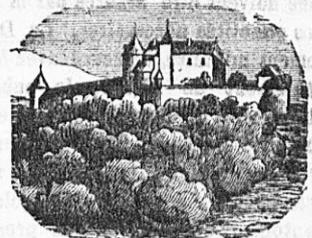




# LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE : BULLE, arr. 9<sup>h</sup> 3<sup>17</sup> 9<sup>h</sup> 2. BULLE, dép. 5<sup>h</sup> 1<sup>25</sup> 6<sup>h</sup> 15.

## ANNONCES

District de la Gruyère : 1<sup>re</sup> seule insertion, 15 c. ; annonces répétées, 12 c. Canton et Suisse, 15 cent. Etranger, 20 cts. la ligne on son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 cent. la ligne. S'adresser à Publicitas, S.A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1<sup>er</sup> étage).

## ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50  
 . . . 6 mois > 2 50  
 Etranger . . 1 an > 9.—  
 . . . 6 mois > 5.—  
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

## Au secours !

Sur un maigre grabat, dans une chambre sordide où les vents coulis font entendre un lugubre gémiement, un homme agonise. Depuis plusieurs jours, il est étendu là, terrassé par la fièvre qui brûle ses entrailles, lui enlève même la force d'appeler à l'aide. Il songe, le pauvre homme, qu'il est seul et déshérité, qu'il est abandonné de tous et, pour un peu, dans les moments de lucidité que lui laissent les accès de la terrible fièvre, il maudirait l'humanité ; il appelle la mort qui serait pour lui une délivrance aux tortures physiques et morales qu'il endure depuis plusieurs jours.

Est-ce qu'il va mourir comme un réprouvé ? Personne ne songe à lui, ne pense à alléger sa souffrance. A cet abandon, il y a deux motifs bien humains : cet homme est un pauvre diable et il est atteint d'une maladie contagieuse, d'une maladie qui « se ramasse », dit le populaire. Et, si l'on prend soin de lui, les journaux n'en diront rien.

Personne ? non ; car la Croix-Rouge veille à l'affût d'une bonne œuvre à accomplir, d'un sauvetage à opérer. Des hommes viennent, emportent le malade et une voiture l'amène dans un vaste local aux murs sévères, mais à l'aspect attrayant par l'ordre et l'exquise propreté qui y règnent. C'est le lazaret. C'est l'hôpital improvisé, refuge des pauvres diables qui n'ont personne pour soigner leur maladie, refuge des malades qui désespéraient de la vie quelques instants auparavant et qui, maintenant, se reprennent à espérer en des jours meilleurs. Des mains compatissantes ont pris soin de leur douleur ; ils s'endorment dans une douce quiétude et, bientôt, les accès de fièvre deviennent de moins en moins fréquents, de moins en moins violents. C'est la guérison, c'est la vie.

Et cela, parce que des personnes au cœur large et généreux ont songé que tous les hommes sont frères, que plus un malade est délaissé, plus il a droit à la compassion de ses semblables.

Ces personnes se sont dévouées par pure compassion, par esprit d'humanité ; et cette œuvre de charité est accomplie sans la réclame ordinaire de la presse ; aucun nom n'est publié. Ceux qui se dévouent ainsi à leurs semblables ne demandent pas que

leurs noms soient claironnés, car ils font le bien, non point par ostentation, mais pour le bien lui-même, pour le salut de leurs semblables, par esprit d'humanité.

Combien d'êtres humains seront ainsi sauvés dans la période difficile et pénible que nous traversons. Combien de vies précieuses pour le travail commun seront conservées au pays ! Et l'œuvre ne fait que commencer.

Mais les ressources sont limitées. Ceux que l'on apporte au lazaret sont, nous l'avons vu, généralement de pauvres diables. C'est à peine s'ils possèdent le linge le plus indispensable ; ils n'en ont point de rechange. Et le lazaret en est presque totalement dépourvu.

C'est dans de telles circonstances que doit se manifester l'esprit de charité de la population. Voyons, chers compatriotes, si aucun d'entre nous ne peut participer à cette bonne œuvre. Cherchons donc dans nos armoires si nous ne pouvons pas disposer d'un drap de lit ou de quelques chemises. Vite, faisons un paquet et adressons-le au lazaret où cet envoi contribuera au soulagement des pauvres malades qui y sont hospitalisés.

Mais il y a plus à faire encore. De bonnes cœurs de charité soignent les malades, veillent sur eux nuit et jour. Elles savent que des soins assidus et persévérants sont nécessaires si l'on veut sauver ces agonisants. Mais les forces humaines ont des limites. En dépit de l'énergie la plus rare, ces dévouées gardes-malades n'en peuvent plus ; bientôt, elles seront incapables de continuer leur œuvre de dévouement si personne ne vient les remplacer pendant quelques heures, pour leur permettre de prendre un peu de repos.

Que notre population fasse donc un effort ; bien que les dévouements anonymes et obscurs, qui ne sont point publiés et claironnés par la voie de la presse, n'aient rien d'attrayant, bien qu'il ne s'agisse que de nos compatriotes et, qui plus est, de pauvres diables, il se trouvera certainement des personnes au cœur généreux et compatissant qui voudront bien contribuer à l'œuvre de la Croix-Rouge.

## NOUVELLES SUISSES

Nos diplomates. — Le Conseil fédéral a nommé vendredi M. Junod, di-

recteur de l'Office suisse du tourisme, au poste de ministre de Suisse en Russie, en remplacement de M. Odier, démissionnaire.

C'est déjà à la fin de 1917 que le Conseil fédéral a accepté la démission de M. Odier, donnée pour raisons de santé.

M. Mercier, ministre provisoire de Suisse à Berlin, quitterait son poste en novembre prochain. Il y serait remplacé par M. de Planta, ancien ministre à Rome, dont la santé s'est heureusement améliorée.

Les Suisses de Turquie demandent des vêtements. — Les Suisses de Turquie, souffrant de la grande pénurie d'articles d'habillement régnant dans ce pays, se sont adressés au Département politique suisse, pour recevoir de Suisse des vêtements et des chaussures.

Bloch, Junod & Cie. — Selon des renseignements de journaux, la fortune de Jules Bloch s'élevait à 52 millions, dont 2 millions environ auraient été dépensés en donations diverses.

Il se vérifierait maintenant que le cas de Junod est plus grave qu'il paraissait au début.

Quant à l'origine de l'affaire, il faudrait la chercher dans la dénonciation, faite par vengeance, auprès du fisc fédéral, par deux concurrents de Bloch.

La houille du Valais. — Dans ces derniers mois, la production mensuelle des mines d'antracite du Valais a passé de 1800 à 3000 tonnes.

Mesure absurde. — L'Office central des céréales a interdit que cette année les glaneurs puissent passer dans les champs, une fois le blé moissonné. Déjà les paysans du canton de Vaud ont énergiquement protesté contre cette mesure. En effet, dans son application stricte, elle frappe les plus pauvres d'entre les pauvres familles, qui croyaient pouvoir, en cette période de détresse, se constituer une très mince réserve de céréales, sous une forme ou sous une autre.

La Solothurner Zeitung est très sévère dans sa critique de cette incompréhensible mesure : « Les spéculateurs, les accapareurs, écrit-elle, qui, du fait de la guerre, se sont abattus sur notre pays et qui augmentent agréablement chaque jour, peuvent faire, aujourd'hui encore, ce qu'ils veu-

lent, du fait de leur capacité financière.

Mais le pauvre bongre qui, aujourd'hui, ne mange presque plus rien, se voit interdire de ramasser les glanes qui, sans cela, pourraient, et d'en faire l'usage qui lui conviendrait le mieux. Pourquoi toujours deux poids et deux mesures ? »

Et ce journal fait appel aux hommes de cœur et de raison pour qu'ils protestent énergiquement contre une mesure draconienne prise par un office irresponsable.

Une conférence pacifiste à Lucerne. — M. de Jong van Beeken Donk, secrétaire général de la section hollandaise de la Ligue pour une paix durable, et M. Trøstera, socialiste hollandais, sont arrivés à Lucerne, où va avoir lieu une importante conférence pacifiste, à laquelle participeront un certain nombre de socialistes des empires centraux ainsi que le député du centre allemand, Erzberger, et le prince de Bulow. On sait que ces deux derniers, agents de tripotages défaitistes et de propagande allemande, ont choisi Lucerne et le couvent d'Einsiedeln comme centre de leurs menées.

Les revendications des chemineaux. — Dans sa séance du 17 août, le Conseil d'administration des C. F. F. a décidé de ne pas entrer en matière sur les demandes relatives à l'introduction de la journée de 8 heures dans les ateliers des C. F. F. ou à la fixation de la durée du travail à 51 heures par semaine avec congé le samedi après midi, sans extension de la durée du travail les autres jours, mais de régler en revanche comme suit les droits aux congés des ouvriers des ateliers et de donner à ces dispositions force exécutoire pour 1918 déjà : après deux ans de service : 3 jours ; après cinq ans et à partir de l'âge de 25 ans : 6 jours ; après 10 ans et à partir de l'âge de 35 ans : 9 jours ; après 15 ans et à partir de l'âge de 42 ans : 12 jours.

Relativement à la fermeture le samedi après midi des ateliers des C. F. F., qui travaillent encore cette demi-journée, on s'en tiendra aux principes appliqués jusqu'ici.

Le commerce des fourrages. — Le Conseil fédéral a pris une décision sur le ravitaillement du pays en fourrage brut, paille et roseaux, établissant que les besoins en foin et paille pour l'ar-

Jeune fille

est demandée  
 faire tous les travaux d'usage.

adresser à Publicitas, S. A., sous P. 1512 B.

Sage-femme.

me Burry-Vic

2, Croix d'Or, Genève.

VINS

rouges et blancs

à prix les plus

du jour.

On prête les fûts.

recommande

F. RIBES, BULLE

rie Maillefer, La Tine.

nd choix de bouteilles à  
 bocaux et verres à confi-  
 Confitures diverses. Poudre  
 saine pour conserver les  
 Savon en pâte et en mor-  
 etc., etc., aux plus bas prix

chez Fritz

Halles, BULLE

ouvrez tous les jours un  
 choix de meubles  
 aston, tels que : lits,  
 modes, canapés, ar-  
 tables, chaises, la-  
 etc., etc.

meuble ne se trouvant pas  
 asin peut être livré en  
 s jours.

nt de faire vos achats,  
 visiter les HALLES.

deaux brodés

nds et petits rideaux en  
 eline, tulle et tulle ap-  
 on, par paire et par  
 trages, brise-bise, Plu-  
 Broderies pour linge,  
 chantillons par retour  
 rrier.

TTTLER, Hérissau.

spéciale de rideaux brodés.

forces à tan

in et chêne, sont  
 es au plus haut prix, li-  
 e suite, par

L. GLASSON & Cie,  
 BULLE

vendre

ne pouliche

resser à Publicitas S.  
 e, sous P 1517 B.

Entreprise

des  
 aux de la Jogue

mande

des  
 ouvriers

arpentiers.

e : selon mérite.

resser au Chantier  
 el-s/-Monsalvens  
 Alfred Tornare,  
 antier, à Charmey.

pharmacie d'office

anche 18 août

acie STREBEL.

mée doivent être assurés par la saisie des quantités nécessaires. Le Département militaire, d'accord avec le Département de l'Economie publique, établira les quantités que chaque canton aura à assurer. Tout commerce et transport de foin, regain, paille et roseaux est placé sous le contrôle des cantons, conformément aux prescriptions spéciales que prendront encore le Département militaire et les autorités cantonales.

Toute personne possédant des provisions de foin, de regain, etc., dépassant les besoins de son cheptel et les demandes de l'armée, est obligée de mettre cet excédent dans le commerce. Le commerce proprement dit de foin, de regain, etc., n'est permis qu'avec une autorisation spéciale fournie par les offices cantonaux pour le foin et la paille. Chaque canton doit désigner un office semblable. Les transports ne peuvent avoir lieu qu'avec une autorisation de transport avec les cantons producteurs. Les interdictions d'exportation des communes ou restrictions semblables sont interdites.

Les gouvernements cantonaux doivent prendre les mesures nécessaires pour assurer l'approvisionnement en foin des propriétaires de chevaux, qui ne produisent pas suffisamment de foin. La décision est immédiatement en vigueur. Le Conseil fédéral a fixé les prix maxima suivants, par quantités de 100 kilos, pris à la meule : foin, 19 fr. ; regain, 20 fr. ; paille en botte, gerbes ou ballots comprimés, 14 francs ; roseau, 12 francs.

Pour la paille et les roseaux non fermentés, les prix sont diminués de 1 fr. pour la paille et de 2 fr. pour les roseaux, par 100 kilos.

Les maisons de commerce et syndicats agricoles autorisés au commerce du foin et de la paille peuvent augmenter les prix dans leurs ventes de wagons entiers de 75 cent. par 100 kilos, et pour les quantités de moins d'un wagon, mais de 500 kilos au moins, de 1 fr. 25 par 100 kilos.

**Genève.** — Pour remplacer M. Lachenal. — Le peuple genevois est appelé, le 8 septembre, à élire un député au Conseil des Etats pour remplacer feu M. Adrien Lachenal.

FEUILLETON DE « LA GRUYERE »

## LA FEMME MOUSQUETAIRE

PAR

53

HENRY GRENET

Moins d'une heure après, la première compagnie française, équipée en guerre, monta à cheval et sortait de Paris par la porte Montmartre, se dirigeant vers le Nord.

Pas un officier, pas un homme de troupe ne savait où son chef le conduisait.

Resté seul avec M. de Saint-Aubin, M. de Louvois quitta un peu son ton sévère pour lui dire :

— Vos amis et vous, mon cher enfant, avez rendu déjà bien des services à l'Etat, mais nul n'approchait de celui que vous venez de mettre à votre actif. Que voulez-vous que je demande à Sa Majesté pour vous ?

— Rien, pour mon ami Marmont ni pour moi, monseigneur, mais pour le comte de Léon, à qui revient tout l'honneur de cette affaire, et qui languit dans sa province sans pouvoir s'unir à celle qu'il aime, parce que le père de Mlle Léonor de Clairville a une haine héréditaire contre le fiancé de sa fille.

Le parti radical présente la candidature de M. François Besson, ancien conseiller national.

Les jeunes-radicaux lui proposeront M. Villemain.

**Vaud.** — La chasse. — La chasse générale sur terre et sur eau sera ouverte du 10 septembre, au matin, au 10 décembre, au soir ; la chasse au gibier à poil se fermera le 30 novembre ; la chasse au brocard (chevreuil mâle) de montagne, au chamois, à la perdrix grise, au faisan, le 30 septembre. La chasse à la marmote est interdite.

**Valais.** — Un gros incendie à Saxon. — A Saxon, un violent incendie, qui a éclaté samedi matin à 1 h. 30 et a duré jusqu'à 4 h., a complètement détruit deux maisons contenant plusieurs logements et une grange. Les habitants ont fui en toute hâte sans pouvoir se vêtir. Tout a été consumé.

— Un menstre. — Le nommé Louis Bocchesi, 18 ans, Italien, a tué de six coups de couteau, à Monthey au cours d'une altercation, le nommé Othmar Delmonte, 58 ans.

**Grisons.** — Deux cheminets tués dans un tunnel. — Deux ouvriers de la ligne Coire-Arosa ont été tués en manœuvrant des wagons dans un tunnel.

## A L'ÉTRANGER

### La guerre en Europe.

#### Reprise

#### de l'avance française.

Les dernières nouvelles nous apprennent que les Français progressent entre le Matz et l'Oise, puis prennent Fresnières et arrivent aux portes de Lassigny.

Le chiffre des prisonniers faits le 18 dans la région de Roye dépasse 400.

Le 18, vers 18 heures, entre l'Oise et l'Aisne, les troupes françaises ont rectifié le front sur une étendue de 15 kilomètres environ, entre le sud de Carlepoint et Fontenoy, réalisant ainsi sur toute la ligne une avance moyenne de 2 km. environ. Elles ont occupé le plateau à l'ouest de Nampcel, et ont

— Tudieu ! monsieur de Saint-Aubin, M. le marquis de Clairville devrait se tenir honoré de voir un seigneur accompli comme le comte de Léon demander la main de sa fille. Vous pouvez annoncer à votre ami que son mariage est chose faite. Mandez-lui de venir, toute affaire cessante, à la cour ; je vais adresser un ordre dans le même sens à M. de Clairville. Allez, chevalier. Le roi saura votre belle conduite et celle non moins brillante de vos amis.

Les choses se passèrent exactement comme l'avait prévu M. de Saint-Aubin.

M. de Brissac arriva trois jours avant la signature du pacte de trahison aux abords de Quilleboeuf. Il s'arrêta à Bourneville, où ses hommes se déguisèrent en paysans et se mirent à battre le pays pour surprendre les dernières ramifications de la conspiration.

Le moment venu, les gardes toujours déguisés en paysans, mais portant leurs armes cachées sous leurs vêtements, rallièrent le château d'Aizier où se tenaient les conjurés.

Les cinq premiers qui parurent obtinrent facilement l'accès du château, grâce au mot de passe que leur avait donné Saint-Aubin.

Une fois dans la place, ils poignardèrent purement et simplement les gens de M. de la Truamont préposés à la garde du château et ouvrirent les portes à leurs camarades.

Bientôt le château d'Aizier fut plein de soldats.

atteint le rebord sud du ravin d'Andignicourt, puis conquis Nouvron et Vingre. 1700 prisonniers, parmi lesquels deux chefs de bataillon, ont été pris.

Entre le Matz et l'Oise, les troupes françaises ont continué à progresser au cours de la journée du 19. Elles se sont emparées de Fresnières et ont atteint les abords ouest de Lassigny.

Puis au sud, elles ont réussi à déboucher des bois de Thiescourt. Sur leur droite, les troupes françaises ont aussi conquis Pimprex et poussé jusqu'aux abords de Dreslincourt. Au nord de l'Aisne, elles ont enlevé le village de Marsain.

Le chiffre des prisonniers faits dans cette région dépasse 2200.

#### La bataille de Picardie.

#### Inferiorité de l'aviation allemande.

La lutte sérieuse au cours de la semaine dernière a été des plus formidables de la guerre. Les résultats en sont aussi inquiétants pour l'Allemagne qu'encourageants pour la Grande-Bretagne.

L'offensive sérieuse commença le 8 août lorsque les escadrilles britanniques attaquèrent les positions ennemies dans tout le secteur d'attaque projeté. L'effet de cette attaque se fit rapidement sentir par un relâchement marqué dans la résistance de l'ennemi dans les airs probablement à cause des lourdes pertes, les avions de chasse ennemis n'opèrent plus qu'en formations plus nombreuses.

Cette tactique n'empêcha pas les avions britanniques de les attaquer en leur infligeant de plus lourdes pertes encore.

Plus de 389 avions ennemis ont été détruits ou contraints d'atterrir désemparés au cours de la bataille alors qu'en regard 123 appareils britanniques seulement manquent.

#### Navires coulés.

Deux contre-torpilleurs britanniques ont heurté des mines et ont coulé, le 15 août,

Il y a 26 manquants ; on suppose qu'ils ont été tués par l'explosion ou noyés. Un homme est mort des suites de ses blessures.

#### Un croiseur français coulé.

Le croiseur ancien *Dupetit Thouars* qui participait avec la marine américaine à la protection de la navigation

M. de Brissac plaça des sentinelles à toutes les issues et, prenant la tête de ses hommes avec ses officiers, il fit irruption dans le grand salon du château.

La foudre, tombant au milieu de la salle n'eut pas produit une émotion plus grande sur les conjurés que cet envahissement subit de leur salle de réunion, par cette troupe de malandrins aux costumes étranges, mais armés jusqu'aux dents.

Ils eurent un moment d'hésitation qui fut de courte durée. A la manœuvre habile des intrus, ils comprirent qu'ils se trouvaient en présence de soldats déguisés.

Du reste, M. de Brissac s'était écrié, en entrant :

— Au nom du roi, messieurs, je vous somme de vous rendre. Vous êtes prisonniers.

Pour toute réponse, de la Truamont, un géant, s'élança sur lui, renversant tout sur son passage, et leva son poignard pour clouer le capitaine des gardes contre le mur.

Mais un des hommes de M. de Brissac prévint le mouvement.

Appuyant le bout de son mousquet contre la poitrine du géant, il fit feu.

La Truamont bascula, comme un chêne abattu par l'orage, et vint tomber sur son meurtrier qu'il faillit écraser de sa lourde masse. Il avait été littéralement foudroyé.

Les autres conjurés, après une résistance héroïque, avaient été désarmés et gisaient à

dans l'Atlantique a été coulé le 7 août par un sous-marin.

Des destroyers américains recueillirent les naufragés. Il y a 13 manquants.

#### A Pétrograde.

Le journal *Severnaja Kommuna* apprend qu'au cours d'une réunion tenue au palais de Tauride à Pétrograde par des prisonniers de guerre revenus d'Allemagne et d'Autriche, le commissaire Lissovsky a signalé une agitation dans la garnison de Tsarskojé Selo. Prétextant qu'elle était insuffisamment ravitaillée, la garnison a formé le plan de marcher contre Pétrograde pour renverser les Soviets. Les officiers des régiments ont pris une part spéciale au mouvement, notamment leur chef le colonel Maren. Lissovsky s'est rendu à Tsarskojé Selo et a fait remarquer aux soldats que l'armée était travaillée par des provocateurs.

Prenant la parole après le commissaire, le colonel Maren a demandé à la garnison de marcher contre Pétrograde pour renverser le gouvernement des Soviets. Comme des protestations s'élevaient parmi ses auditeurs, le colonel s'est suicidé.

Remontant à la tribune, Lissovsky a cherché à calmer la troupe, mais il a été fort malmené par les partisans de Maren et n'a pu sauver sa vie qu'à grand-peine.

#### La prise d'Irkoutzk par les Tchéco-Slovaques.

Les journaux apprennent de Washington :

« Le Département d'Etat annonce que les Tchéco-Slovaques et les troupes sibériennes ont pris Irkoutzk et organisent un gouvernement favorable aux Alliés et partisan de la guerre contre l'Allemagne.

250 Tchèques ont été tués et 13 blessés. »

#### Le traité de Brest-Litovsk sera-t-il révisé ?

Les conférences du G. Q. G. ont donné une nouvelle ampleur à la controverse qui se poursuit dans la presse allemande au sujet du traité de Brest-Litovsk et de l'attitude que le gouvernement allemand doit observer à l'égard des signatures du traité.

Le *Lokal Anzeiger* affirme que la

terre solidement ligottés.

Comme Maurice de Rohan invectivait les gardes, dont il était le colonel honoraire, par ordre de M. de Brissac, on le baïllonna.

Les complices du grand veneur, plus calmes et plus abattus, ne soufflaient mot.

Seuls, maître Van der Meulen et le capitaine Brunsbach essayèrent de protester en faisant valoir leur qualité d'étrangers.

Mais M. de Brissac se borna à leur montrer de la pointe de son épée les papiers épars sur la table, et un baril défoncé, d'où coulait un flot de pièces d'or.

— Etrangers ou non, messieurs, vous êtes mes prisonniers. Vous aurez à vous disculper, devant les tribunaux du roi, du crime d'espionnage dont vous êtes inculpés.

Le capitaine des gardes avait dit vrai quand il avait affirmé à M. de Louvois et à Saint-Aubin que la guerre d'embuscade lui avait toujours plu.

Par son ordre, une perquisition fut faite au château. Il la dirigea lui-même, ce qui permit de trouver de nouvelles et nombreuses preuves du crime du maître de céans.

Le lendemain, sur l'ordre de M. de Brissac, les derniers devoirs furent rendus aux serviteurs de la Truamont, morts victimes d'une cruelle nécessité.

Puis un procureur fut mandé de Quilleboeuf et vint mettre les scellés sur toutes les issues du château.

(A suivre.)

traité de Brest-Litovsk... inébranlable... de t... tions présentes et fu... sie. « Mais, au cas t... l'Allemagne, devant... de bon vouloir de la... rait à reviser quelq... traité, il serait très... minuer dès mainte... change qu'il reprée... de l'Allemagne. »

**L'armée an...**  
Un projet de loi... posé au Congrès p... la limite d'âge, de... d'une part et de 32... tre.

Ce projet a pour... née prochaine une... trois millions d'hom... tant en même ter... perturbations dans... souffrances dans la... surer jusqu'à la fin... traitement dans les... lion d'hommes au... on le voit, l'Améri... plus, a montré avec... au tirer profit des... trui.

D'après une décl... M. Baker, secrétaire... la guerre, il y aurai... viron 1,500,000... camps d'entraînem... on sait qu'il y a en... lion 300,000 hom... qui ferait déjà un t... hommes environ... américains à l'heur... Quand le projet... aura été voté, se pr... matiquement un acc... mée américaine, ... portera à 5,200,0... combattants. (1,800... à 21 et 600,000 re... ans).

Ces chiffres, tout... tent que la classe N... hommes aptes à... ment.

Les deux nouve... raient plus de 13 m... ajouter aux 9 millio... enrôlés par la loi a... gueur, soit 22 millio... lions d'hommes ent... ces 22 millions, 8... parce qu'ils ont des... charges, 400,000... l'agriculture ou l'... 500,000 seraient sj... tres raisons.

Des 3,170,000 ho... 21 ans, 272,000 s... ajournés.

#### Inondations

— On mande de... nombreuses inondat... en Hongrie, où des... sont envahies par le... taineur de trois mè... sont totalement dét...

#### CANTON DE

Avis au land... ordonné aux officier

antique a été coulé le 7 août  
s-marine.

royers américains recueilli  
aufragés. Il y a 13 mar-

**A Pétrograde.**

Journal *Sewernaja Kommuna*  
l'au cours d'une réunion té-  
lais de Tauride à Pétrograde  
sonniers de guerre revenus  
me et d'Autriche, le commis-  
vsky a signalé une agitation  
nison de Tsarekôjé Selo,  
qu'elle était insuffisamment  
la garnison a formé le plan  
er contre Pétrograde pour  
es Soviets. Les officiers des  
ont pris une part spéciale  
ent, notamment leur chef  
Maren. Lissovsky s'est rendu  
Selo et a fait remarquer  
que l'armée était travail-  
provocateurs.

la parole après le commie-  
lonel Maren a demandé à la  
de marcher contre Pétro-  
renverser le gouvernement  
. Comme des protestations  
parmi ses auditeurs, le cor-  
raicidé.

ant à la tribune, Lissovsky  
à calmer la troupe, mais il  
malmené par les partisans  
t n'a pu sauver sa vie qu'à

**Crise d'Irkoutzk**  
**Tchéco-Slovaques.**

aux apprennent de Was-  
partement d'Etat annoncé  
éco-Slovaques et les trou-  
nes ont pris Irkoutzk et  
un gouvernement favorable  
et partisan de la guerre  
magne.

ques ont été tués et 13

**Le traité de Brest-Litovsk**  
**va-t-il être révisé ?**

férences du G. Q. G. ont  
nouvelle ampleur à la con-  
se poursuit dans la presse  
u sujet du traité de Brest-  
de l'attitude que le gou-  
allemand doit observer à  
signatures du traité.

*Anzeiger* affirme que le

ent ligottés.  
urice de Rohan invectivait les  
était le colonel honoraire, par  
Brissac, on le baïllonna.  
es du grand veneur, plus cal-  
pattus, ne soufflaient mot.  
e Van der Meulen et le capi-  
ch essayèrent de protester en  
leur qualité d'étrangers.  
Brissac se borna à leur mon-  
nte de son épée les papiers  
ble, et un baril défoncé, d'où  
de pièces d'or.

ou non, messieurs, vous êtes  
s. Vous aurez à vous discul-  
tribunaux du roi, du crime  
ont vous êtes inculpés.  
e des gardes avait dit vrai  
affirmé à M. de Louvois et à  
ue la guerre d'embuscade lui  
pu.

re, une perquisition fut faite  
la dirigea lui-même, ce qui  
ver de nouvelles et nombreux  
crime du maître de céans.  
n, sur l'ordre de M. de Bri-  
s devoirs furent rendus aux  
a Trauamont, morts victimes  
nécessité.  
ureur fut mandé de Quille-  
mettre les scellés sur toutes les  
eau.

(A suivre.)

traité de Brest-Litovsk est la « base  
inébranlable » de toutes les explica-  
tions présentes et futures avec la Rus-  
sie. « Mais, au cas très improbable où  
l'Allemagne, devant certaines preuves  
de bon vouloir de la Russie, consenti-  
rait à reviser quelques points de ce  
traité, il serait très maladroit de di-  
minuer dès maintenant la valeur d'é-  
change qu'il représente entre les mains  
de l'Allemagne. »

**L'armée américaine.**

Un projet de loi vient d'être pro-  
posé au Congrès pour l'extension de  
la limite d'âge, de 21 ans à 18 ans  
d'une part et de 32 ans à 45 de l'au-  
tre.

Ce projet a pour but de créer l'an-  
née prochaine une armée d'au moins  
trois millions d'hommes tout en évi-  
tant en même temps d'amener des  
perturbations dans l'industrie et des  
souffrances dans la population, et d'as-  
surer jusqu'à la fin de la guerre l'en-  
traînement dans les camps d'un mil-  
lion d'hommes au minimum. Comme  
on le voit, l'Amérique, une fois de  
plus, a montré avec quel talent elle a  
su tirer profit des expériences d'an-  
trai.

D'après une déclaration récente de  
M. Esker, secrétaire au ministère de  
la guerre, il y aurait actuellement en-  
viron 1,500,000 hommes dans les  
camps d'entraînement; d'autre part,  
on sait qu'il y a en tout plus de 1 mil-  
lion 300,000 hommes en France, ce  
qui ferait déjà un total de 2,800,000  
hommes environ, sous les drapeaux  
américains à l'heure actuelle.

Quand le projet de loi en question  
aura été voté, se produira alors auto-  
matiquement un accroissement de l'ar-  
mée américaine, accroissement qui  
portera à 5,200,000 le chiffre des  
combattants. (1,800,000 recrues de 18  
à 21 et 600,000 recrues de 32 à 45  
ans).

Ces chiffres, toutefois, ne représen-  
tent que la classe N° 1, c'est-à-dire les  
hommes aptes à servir immédiate-  
ment.

Les deux nouvelles listes donne-  
raient plus de 13 millions d'hommes à  
ajouter aux 9 millions d'hommes déjà  
enrôlés par la loi actuellement en vi-  
gueur, soit 22 millions, dont 10 mil-  
lions d'hommes entre 32 et 45 ans. De  
ces 22 millions, 8 seraient ajournés  
parce qu'ils ont des personnes à leurs  
charges, 400,000 seraient pris pour  
l'agriculture ou l'industrie et enfin  
500,000 seraient ajournés pour d'au-  
tres raisons.

Des 3,170,000 hommes entre 18 et  
21 ans, 272,000 seulement seraient  
ajournés.

**Inondations en Hongrie.**  
On mande de Budapest que de  
nombreuses inondations sont signalées  
en Hongrie, où des communes entières  
sont envahies par les eaux. Dans cer-  
taines localités, elles atteignent une  
hauteur de trois mètres; des villages  
sont totalement détruits.

**CANTON DE FRIBOURG**

**Avis au landsturm.** — Il est  
ordonné aux officiers, sous officiers et

soldats de toutes les armes du land-  
sturm, sachant conduire une automo-  
bile et qui ne sont pas encore incorpo-  
rés dans le service des automobiles de  
l'armée, de se faire inscrire et de  
transmettre leur livret de service au  
commandant d'arrondissement, à Fri-  
bourg, avant le samedi 24 août, en  
vue de la création de colonnes de ca-  
mions-automobiles.

**Au Vully.** — Les nouvelles du  
Vully au point de vue des récoltes  
sont bonnes. En effet, à part les pom-  
mes de terre, qui ont souffert du sec,  
et qui ne donneront pas une forte ré-  
colte, tous les autres produits du sol  
sont superbes. La moisson est lourde,  
la vigne a les apparences les plus pro-  
metteuses et, s'il ne vient pas de grêle  
d'ici à la vendange, il y aura cette an-  
née-ci beaucoup et de bon vin.

Les produits maraichers sont aussi  
abondants et d'un grand rapport. Il  
s'est chargé, la semaine dernière, en  
gare de Sagiez, huit wagons d'oignons  
à destination de Berne et de Neuchâ-  
tel.

**GRUYÈRE**

**La grippe.** — Les lazarets de  
Bulle et de Broc reudent d'inapprécia-  
bles services dans les graves circons-  
tances que nous traversons. Celui de  
Bulle compte une vingtaine de mala-  
des qui y reçoivent les soins les plus  
judicieux.

Cependant, la grippe moissonne en-  
core et elle choisit généralement ses  
victimes dans la fleur de la jeunesse.

Dimanche après-midi, étaient en-  
sevelis à Bulle, une jeune fille, Mlle  
Ernestine Brunisholz, rommelière au  
Café du Commerce, seconde victime  
du sexe à Bulle et M. François Yenny,  
de Morlon, tous deux décédés dans la  
nuit de samedi à dimanche. A La Tour,  
une jeune mère de famille, Mme Ma-  
rilly, succombait au fléau. Vendredi  
dernier, elle était ensevelie, alors que  
son mari, aîné lui-même, ignorait et  
la maladie et la mort de sa femme. Le  
pauvre homme ignore encore le mal-  
heur qui vient de le frapper. Ce n'est  
au reste pas le moment de le lui ap-  
prendre, car il a dû être transporté  
d'urgence au lazaret de Bulle.

Cette nuit est encore décédée au la-  
zaret Mme Céline Gremion, d'Enney,  
âgée de 36 ans. Elle laisse le mari et  
cinq enfants, tous malades.

On nous écrit d'Enney :  
Vendredi matin, 16 août, la grippe,  
aidée par un accouchement, jetait  
dans la consternation la population  
d'Enney, en enlevant à sa chère fa-  
mille Madame Constance Gendre An-  
drey, âgée de 30 ans, mère de mé-  
rite et de 3 enfants de 3, 5 et 8 ans.  
Epouse dévouée, laborieuse, maîtresse  
de maison dans le vrai sens du mot,  
elle laisse dans la désolation de nom-  
breux parents amis et connaissances  
auxquels nous témoignons nos vives  
sympathies et nos sincères condoléan-  
ces.

**Broc.** — La Direction des Usines  
Peter, Cailler, Kohler, à Broc, nous  
adresse le communiqué suivant :

« Pour mettre fin aux bruits fantai-  
sistes qui circulent dans le public au  
sujet de l'épidémie de grippe qui sévit  
dans le personnel de notre usine de  
Broc, nous tenons à déclarer que :  
1. le nombre de nos malades n'a ja-  
mais atteint la moitié des chiffres qui  
ont été avancés dans le public : 2.

nous avons eu en 1916 16 décès, en  
1917 12 décès sur l'ensemble de  
notre personnel habitant Broc et au-  
dehors. Du 1<sup>er</sup> janvier 1918 au 16 août  
courant, nous avons eu à déplorer 7  
décès y compris les cas de grippe dont  
un décès survenu au service militaire.

Il ressort de ces chiffres que, mal-  
gré l'épidémie, la mortalité ne sera  
pas supérieure à ce quelle a été les  
années précédentes. »

**Dimanche caniculaire.** —  
Une chaleur torride a pesé sur nous  
dimanche dernier, engageant chacun à  
rechercher avidement le moindre coin  
d'ombre où il fût possible de respirer  
une atmosphère moins embrasée. Bou-  
leyres était plus habité que la ville  
même. D'innombrables groupes y cir-  
culaient à l'ombre des grands sapins  
ou sous la fraîche ramure des planta-  
tions.

La montagne eut son contingent  
habituel de promeneurs et de touris-  
tes, dont le nombre augmente de se-  
maine en semaine.

Dans les campagnes, nos braves pay-  
sans, infatigables, se hâtaient à ren-  
trer l'abondante et excellente récolte  
de regain. Ceux-là ne connaissent pas  
la journée de huit heures ni les jours  
de repos hebdomadaires.

†  
Monsieur TORNARE Louis, Madame  
Veuve TORNARE Louise, Messieurs TOR-  
NARE Florian et Raymond, à Charmey,  
Madame Veuve ANDREY-TORNARE, à  
Echarlens, ainsi que tous les parents et fa-  
milles alliés,  
Ont la douleur de faire part de la perte  
oruelle qu'ils viennent d'éprouver en la per-  
sonne de  
MADEMOISELLE  
**Rose Tornare**

leur chère sœur, belle-sœur et tante, que  
Dieu a rappelée à Lui le 15 août, après une  
courte et pénible maladie, munie de tous les  
secours de la religion.

L'enterrement a eu lieu samedi.  
R. I. P.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-  
part.

**JUMENT**  
A vendre une bonne jument  
à deux mains, 9 ans, pas de piquet,  
franche de collier, admise à la re-  
production.  
S'adresser à Julien Menoud,  
étalonnièr, Vuisternens-dev.-  
Romont.

**Meubles d'occasion**  
à vendre de suite.

Lits fer et bois complets  
Lavabos  
Tables de nuit  
Tables  
Commodes — Armoires  
Canapés  
Chaises longues  
Tableaux  
Rideaux  
Mobilièr pour  
cantine d'ouvriers.  
Tapis moquettes  
pour corridors.  
S'adresser Magasin de Me-  
ubles, Grand'Rue 50, (dans la  
cour), Montreux.

Pour la banlieue de Genève, on  
demande, avec entrée immé-  
diatè, un jeune homme comme

**berger.**  
Il doit savoir bien traire, avoir  
beaucoup d'ordre. Sera logé,  
nourri et blanchi dans la maison  
et aura à s'occuper également d'une  
basse-cour. Gages mensuels 60 fr.  
S'adres. sous chiffres P 4773 F,  
à Publicitas S. A., Fribourg.

**On demande à acheter**  
**3 colonies d'abeilles**

système Burki Jæker sans le ru-  
cher.  
S'adresser à Etienne Pro-  
gin, à Champ Jaquier, près  
Bulle.

**QUI**  
**pourrait fournir**  
2 à 5000 kg. de racines de  
**gentiane ?**  
Faire offres sous P 1552 B, à  
Publicitas S. A., Bulle.

**A VENDRE**  
en soumission  
**la propriété**  
que possède M. Joseph Remy,  
camionneur, à Bulle, sise  
commune de Le Pâquier  
(Villard Jordon), de la conte-  
nance d'environ 2 poses.  
Faire offres par lettres cache-  
tées d'ici au 2 septembre, jour  
de l'ouverture des soumissions. La  
récolte actuelle reste la propriété  
de M. Joseph Remy.

**Bons bûcherons**  
sont demandés  
pour l'exploitation d'une forêt en  
dessus de Bex.  
S'adresser à Jos. Grand, av.  
du Léman, 36, Lausanne.

**On demande**  
à acheter du  
**bon foin.**  
S'adresser chez M. Louis  
Blanc, Bulle.

**ON DEMANDE**  
à louer, à La Tour, un ap-  
partement de 2 chambres, cui-  
sine et dépendances.  
S'adresser à Publicitas S. A.  
Bulle.

**D<sup>r</sup> HERZOG**  
de retour  
du service militaire.

**A vendre**  
de la tourbe et 300 fagots  
d'écorce, le tout bien sec.  
S'adresser à Publicitas S. A.,  
Bulle, sous P. 1559 B.

**JEUNE FILLE**  
connaissant l'allemand et la ma-  
chine à écrire  
**cherche place**  
dans bureau ou magasin.  
S'adresser à Publicitas, S.  
A., Bulle, sous P. 1560 B.

**Mises juridiques.**  
L'Office des Poursuites de la  
Gruyère vendra en mises publi-  
ques le **vendredi 23 oct.**, dès  
**10 heures du jour**, à domicile,  
1 romaine, 1 machine à percer le  
ter, 1 étau appartenant à M.  
Louis Jollet, maréchal, à  
Cerniat.  
Bulle, le 19 août 1918.  
L'Office des poursuites.

**Perdu**  
un carnet  
avec un pli d'annexes de la Fo-  
rêt des Villieux à la Scierie  
de M. Despond.  
Le renvoyer contre récompense  
à H. Favre, march. de fer, à  
Payerne.

## VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Le tuteur des enfants de M. Jean Guillet, décédé récemment à Rueyres-Treyfayes, met en vente par voie d'enchères publiques, fixées à **vendredi 23 août**, tous les biens meubles et immeubles appartenant à ses pupilles, ceci dans l'ordre suivant :

A 9 1/2 heures du matin, le bétail comprenant 2 vaches et 10 génisses.

A 1 heure après midi, tout le chédail servant à l'exploitation du domaine, ainsi que le mobilier de chambre, batterie de cuisine, bois de chauffage et divers.

A 3 heures, le domaine de la « Lorène » comprenant maison d'habitation, grange, écuries, remise, eau à l'abri et 8 poses de terrain attenant situé au bord de la route communale.

La propriété dite de la « Sablière » soit maison d'habitation, écurie, etc., et environ 3 poses de terrain attenant. Les conditions de vente seront lues avant l'ouverture. Rendez-vous des miseurs au domicile de feu J. Guillet.

Le tuteur.

## Pots à conserves



en grès vitrifié et inaltérable pour viandes salées, légumes, œufs, confitures, graisses, de 5 à 250 litres.

En vente aux magasins de :

Léon Blanc, Bulle ;  
Vve P. Morand, Bulle ;  
Truffat, Bazar Français, Bulle.

## PIANOS HARMONIUMS GARANTIE. VENTE A TERMES HUG & Co

Dépôt de Bulle.

## DOCTEUR MEYER

Médecin-Chirurgien

Ancien médecin en chef sanatoriums Mont-Blanc et Chamossaire, à Leysin.

Spécialiste : maladies de la nutrition et des voies respiratoires.

Consultation le lundi, mercredi et samedi de 1-3 heures et sur rendez-vous.

Rue Faucigny 9, FRIBOURG

Téléphone 6.74.

## Mises de céréales.

LUNDI 26 AOUT, dès 10 heures du matin, on vendra en mises publiques, sur le champ d'expériences de PRAZ-MELLEY, près Gruyères, la récolte de 3 poses d'épeautre et 2 1/2 poses de froment. Il sera formé des lots de demi-poses.

Transport libre. Cette vente de céréales a été autorisée par l'Office fédéral des blés, exceptionnellement, vu le but et le genre de ces essais de culture. Toutefois, ne peuvent être acceptées comme acheteurs que les personnes qui ont elles-mêmes semé des céréales.

Les conditions seront lues avant les mises.

Dr J. VIRZ.

## Femme de chambre

connaissant à fond son service est demandée dans un ménage ayant un enfant. Place stable et bien rétribuée. Entrée commencement septembre. Inutile de faire des offres sans de sérieuses références.

Adresser offres sous chiffres P 22985 C à Publicitas S. A., La Chaux-de-Fonds.

## Boucherie chevaline MONTREUX (Tél. 391)

### Agriculteurs

ne vendez pas vos chevaux pour la boucherie sans vous adresser à M. L. Genoud, Cercle Catholique, à Bulle, qui les paie le grand prix.

## Fortifiant Quinquina au Malaga

en bout. et litres.

Se recommande,

F. RIBES, vins, à Bulle.

## Chez Fritz aux Halles, BULLE

vous trouverez tous les jours un grand choix de meubles d'occasion, tels que : lits, commodes, canapés, armoires, tables, chaises, lavabos, etc., etc. Tout meuble ne se trouvant pas en magasin peut être livré en quelques jours.

Avant de faire vos achats venez visiter les HALLES.

## Sage-femme diplômée M<sup>me</sup> Dupasquier-Bron

2, Place du Port, GENÈVE

Man spricht deutsch.

Pensionnaires. Soins médicaux. Discrétion, Téléphone 42.16.

## Epicerie Maillefer, La Tine.

Grand choix de bouteilles à fruits, bocaux et verres à confiture. Confitures diverses. Poudre américaine pour conserver les œufs. Savon en pâte et en morceaux, etc., etc., aux plus bas prix du jour.



Voici la meilleure adresse

pour vendre vos chevaux pour l'abatage, ainsi que ceux abattus d'urgence :

Boucherie chevaline centrale

Louve, 7, Lausanne, Maison ne les revendant pas pour le travail.

Tél. : jour, 15.36, nuit et dimanche, 12.80.

## On demande une jeune fille

pour servir au café et travailler à la campagne.

S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 1515 B.

## Peaux de taupes

sont toujours achetées au plus hauts prix par Paul HEYMANN Türckheimstr., 7, Bale.

## L'Entreprise des Travaux de la Jogue demande des ouvriers charpentiers.

Salaires : selon mérite.

S'adresser au Chantier de Châtel-s/Monsalvens ou à M. Alfred Tornare, charpentier, à Charmey.

## Montagne à vendre.

Le soussigné exposera à vendre, en mise libre, au Café Gruyérien, à Bulle, le jeudi 12 septembre 1918, de 1 h. à 6 h. de l'après-midi, ses montagnes de Tzuatzau, rière Neirivue : 3,000 m<sup>2</sup> de bois, estivage 100 têtes, eau intarissable, herbe 1<sup>re</sup> qualité.

Jules Bossel, Flangères.

## AVIS

Mme Vve BARRAS, à BULLE, avise son honorable clientèle qu'elle a transféré son magasin à l'ancien magasin des Demoiselles Morand, Place du Marché.

Elle a également le plaisir de lui rappeler qu'elle possède un grand stock de bonneterie ; gants, bas, caleçons, camisoles, chandails et jaquettes de laine à des prix très avantageux, ainsi que des laines et cotons. Un grand choix de boutons et garnitures, etc.

Représentation de la MAISON BONNARD pour les tissus et confections

On demande pour de suite très bonne

## Vendeuse

bien expérimentée et de toute moralité. Se présenter

AU LOUVRE BULLE



## BROO

A vendre

de gré à gré

## MAISON

d'habitation, grange et écurie, avec verger de 2/3 de pose. S'adresser à Publicitas S. A. Bulle, sous P. 1514 B.

## Suis acheteur

de VIELLE FUTAILLE Félix Decroux BULLE

## A vendre jeune pouliche

de 3 ans. S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 1517 B.

En vue de la constitution d'écoles professionnelles

## on achèterait d'occasion

une certaine quantité : Etablis de menuisier, de mécanicien-serrurier avec ou sans outillage. Faire les offres à M. Paul Reichlen, à Bulle.

## Monsieur cherche chambre meublée

avec piano à disposition. S'adresser sous N° 1567 B. à Publicitas S. A., Bulle.

## On a perdu

sur la route du Motélon

## une montre

en or avec bracelet en argent. Prière de la rapporter contre récompense chez

M<sup>me</sup> Treyvaud, Epicerie, Grand'rue, Bulle.

## Par soumission

la commune de Vuippens offre à vendre un bâtiment

à démolir, comprenant forge, appartements et remise, le tout en bon état. S'adresser à M. Firmin Philippon, syndic, Vuippens, le 18 août 1918.

Par ordre : Le Secrétaire.

## On désire louer

le regain de 8 1/2 poses ou on échangerait contre du foin. S'adresser jusqu'à dimanche 26 août à

M. Paul Schurch, Bulle.

## On demande

pour le mois de septembre une personne connaissant tous les travaux d'un ménage. S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 1539 B.

## BOIS à VENDRE

A vendre 120 stères quartiers sapin secs et 150 stères foyard. S'adresser à Ad. LUTHY, Hôtel de Ville, Bulle.

## A VENDRE 2 bons chevaux

dont un de trait, 7 ans, et un de voiture, 12 ans ; tous deux garantis. S'adresser sous P. 1540B, à Publicitas S. A., Bulle.

## A vendre petit bâtiment

bien exposé au soleil, à proximité de la ville ; 3 appartements et terrain eau. S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 1544 B.



## ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 6  
Étranger . . . 1 an, Fr. 6  
payable d'avance

Prix du numéro : 5 c.

On s'abonne dans les bureaux de poste

## A bâtons

Les gréviculteurs avec leurs menaces de tous les prétextes de réurement, c'étaient les chemineaux qui aux prétentions des desquels se trouve l'un récent naturalisé core pu se dépouiller de vernis kultural. Le Conseil fédéral les exigences des me a sans doute obéi à res, dont la principale du pays.

Or, ce à quoi visent et ses acolytes, ce n'est en elle-même, ni les en sont le prétexte, l'organisation de l'Etat la ruine de ce qui fait notre indépendance.

mière fois par l'accès des prétentions, il n'en moins à fomenter troubles, à susciter méments ; ce qu'ils veulent la lution générale, c'est le sol helvétique, les expériences qui ont sie. Nous ne pouvons nier que, nous aussi, des Léonine. Et ceux-lontiers de nous raptent et qu'ils agissent.

Notre armée trava révolutionnaires, c'est à toutes les calamités possible. Ce sont nos sans défense à celui moins doué de scrupules sociale n'est-elle donc même et le but inavil pas précisément à tranger ?

Fomenter une grè révolution au moment point un acte de haine fait que des menaces vent être proférées dit qu'une offensive Belfort se prépare, oment où le pays aura soin de son armée, s le vrai but des menés cheviastes suisses.

A Zurich, les garçons germanique sont